



Etat des lieux d'approvisionnement de la viande de brousse : pratique d'attrape, canaux d'achat et habitude alimentaire dans l'axe routier Matadi – Manterne/Kongo Central/RD Congo

Ngoyi Malongi L.^{1,2}, Umba di M'balu J.^{1,2,3}, Mabi Nza Masumu J.², Twabela Tshibwabwa A.², Kabasele Yenga Yenga A.², Bamuene Solo D.³

¹ Université Loyola du Congo (ULC) Faculté des Sciences Agronomiques et Vétérinaires, 7 avenue Père Boka, Kinshasa, B.P. 3724/Kinshasa-Gombe, RD Congo

² Université Pédagogique Nationale (UPN) B.P. 8815/Kinshasa-Ngaliema, RD Congo.

³ Université Président Joseph Kasu Vubu (UKV), B.P. 314 Boma/Kongo Central

Abstract

Building a team fosters the will to succeed, to move forward, to achieve, to dare, and to share so that together we can imagine solutions to tomorrow's challenges and empower humanity. This study, conducted along the Matadi-Manterne road, identified three categories of stakeholders: hunters, consumers, and vendors.

The results show that 60% of hunters are over 50 years old, and 80% of consumers and vendors are over 40. The consumption of bushmeat is motivated by taste for the majority of respondents and by tradition for some. Hunting methods include rifles and traps, and the primary sales channels are the hunters' villages.

In conclusion, the bushmeat consumed and sold along this road largely originates from areas where hunting is prohibited.

Keywords: Bushmeat, supply, catching practices, purchasing channels, dietary habits and Matadi-Manterne road axis.

Résumé

Faire une équipe donne la volonté de réussir, d'avancer, d'avoir, d'oser et de partager afin qu'ensemble nous imaginions des solutions aux défis de demain pour rendre l'homme, un homme. Lors de cette étude, qui se déroulait sur l'axe routier Matadi – Manterne, trois catégories d'intervenants ont été caractérisés dont les chasseurs, les consommateurs et les revendeurs.

Par rapport aux résultats obtenus, il s'observe que 60% des chasseurs sont âgés de plus de 50 ans et que 80% des consommateurs et revendeurs ont plus de 40 ans. La consommation de la viande de brousse est motivée par le goût pour la majorité des enquêtés et la tradition pour certains. Tenant compte de la pratique d'attrape, il y a le fusil et les pièges qui sont utilisés et les canaux d'achat sont les villages des chasseurs.

En conclusion, la viande de brousse consommée et commercialisée dans cet axe routier provient en grande partie de zones interdites de chasse.

Mots clés : Viande de brousse, approvisionnement, pratique d'attrape, canaux d'achat, habitude alimentaire et axe routier Matadi – Manterne.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.18852577>

1 Introduction

La forêt du Mayombe est une vaste région forestière située principalement en République du Congo, mais s'étend également en Angola et en République Démocratique du Congo (RD Congo). Elle est dotée d'une faune et flore diversifiées ainsi que de différentes potentialités lui permettant de s'auto-suffire et être pourvoyeuse pour la ville province de Kinshasa. La consommation de la viande sauvage est une pratique ancestrale répandue dans le Kongo Central le long de l'axe Matadi – Manterne.

Depuis les temps les plus reculés de l'histoire, les premiers hommes vivaient de la cueillette, de la pêche et de la chasse. La satisfaction des besoins humains en nourriture que c'est ça soit en quantité ou en qualité a de tout temps été une préoccupation majeure de tout Etat. Avec ces 26 provinces, la RD Congo est l'un des rares pays du monde à regorger d'innombrables ressources humaines et naturelles susceptibles d'être rationnellement exploitées pour assurer sa croissance économique et surtout sa sécurité alimentaire tant dans les milieux urbains que dans les zones rurales. Avec environ 114 942 938 habitants en 2026 harmonieusement répartis au Nord et au Sud de l'Equateur, la RD Congo a des sols forestiers et savaniques fertiles, drainés par un réseau hydrographique important.

La faune sauvage est la principale source de nourriture et la première en protéines animales pour les populations forestières d'Afrique centrale (Van Vliet *et al.*, 2014 ; Semeki *et al.*, 2014 ; Fargeot *et al.*, 2017 ; Fa *et al.*, 2018 ; Igugu et Boutinot, 2023). Dans cette partie du monde, toutes les espèces animales sont consommées, en dehors des espèces interdites par la coutume (Dieudonné, 2016 ; Igugu et Boutinot, 2023).

Les sociétés rurales africaines, depuis l'histoire de l'humanité et pendant des millénaires ont largement vécu de la cueillette, de la chasse et de la pêche (Kapoli *et al.*, 2018). Cette faune source de protéine animale non négligeable, est un patrimoine national qui joue un rôle important dans l'économie des ressources. La viande provenant d'animaux sauvages terrestres ou semi-terrestres dénommée « viande de brousse », est une importante source de protéines animales pour les populations des pays d'Afrique en général et de la RD Congo en particulier (Kapoli *et al.*, 2018).

La faune sauvage, ressource biologique renouvelable dont la quantité annuelle disponible est directement liée aux prélèvements antérieurs, constitue et/ou contribue à l'alimentation des ruraux (Kapoli *et al.*, 2018). Il est admis que de nombreuses populations tirent de la faune sauvage l'essentiel de leurs protéines animales et de leurs revenus (Abernethy *et al.*, 2013 ; Fa *et al.*, 2009 ; Mfunda et Reskaft, 2010 ; Ntiamoa-Baidu, 1998 ; Van Vliet et Nasi, 2008 ; Wilkie *et al.*, 2005 cités par Ngama *et al.*, 2015).

La viande de chasse provient de l'abattage par les paysans d'espèces animales diverses qualifiées de gibiers ou non, malgré les prescriptions légales (Carpaneto *et al.*, 2007 ; Foerster *et al.*, 2011 ; Greaves et Kramer, 2015 ; Nganga *et al.*, 2013). Cette chasse qui se fait en ne respectant pas les textes légaux en matière de protection de la faune et des aires protégées se pratique dans des zones très éloignées des grandes agglomérations et parfois à proximité ou dans les aires protégées (Nganga *et al.*, 2013).

Toutefois, la faune sauvage est exploitée pour satisfaire aux besoins alimentaires, économiques et socioculturels des communautés tant rurales qu'urbaines de la plupart des pays en voie de développement. Elle est exploitée soit pour la consommation de sa viande soit pour le trafic de ses phanères (peaux, cornes, ivoires) (Ngolela *et al.*, 2023). Elle constitue une source de revenus sûre pour certains ménages. Jadis, les gibiers étaient exploités à l'aide des techniques de chasse traditionnelles principalement pour satisfaire aux besoins de sécurité alimentaire des ménages paysans. La population locale savait à quelle période de l'année elle pouvait aller chasser et savait respecter les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse (Ngolela *et al.*, 2023). Cette pratique ne présentait pas beaucoup de dangers pour la survie et la reproduction des espèces de la faune sauvage. De nos jours, avec l'exode rural, la croissance démographique, les besoins de plus en plus accrus pour approvisionner les marchés des centres urbains en viande de brousse, le développement des filières de commercialisation de la viande entre les campagnes

et les villes et l'évolution des techniques modernes et destructives de chasse, surtout la prolifération des armes à feu, avec le passage d'une logique traditionnelle de subsistance à la logique commerciale, ont conduit au braconnage ou chasse illégale pour la commercialisation (Ngolela *et al.*, 2023).

En Afrique centrale, la chasse coutumière est une pratique courante. La venaison fait partie intégrante du régime alimentaire des populations rurales et urbaines, ou elle participe au mode de vie et à la sécurité alimentaire. C'est également une source de revenus pour les ménages ruraux grâce à la commercialisation de la viande, au niveau local ou dans les grands centres urbains (Abernethy *et al.* 2013 cités par FAO *et al.*, 2017). Toutefois, dans de nombreuses régions, la pratique de la chasse est si forte qu'elle menace la faune sauvage plus fortement que la déforestation (Wilkie et Lee 2004). Cette activité peut entraîner l'extinction locale des espèces animales sauvages les plus vulnérables et la perturbation des processus écologiques et de la diversité biologique (FAO *et al.*, 2017). Les raisons de la consommation sont diverses : certaines populations ne disposent pas d'autres sources de viande accessibles et à prix compétitif, d'autres la consomment lors des festivités culturelles ou comme mets de luxe, et pour d'autres c'est la viande préférée pour son goût et son symbole de mets traditionnels (Van Vliet et Mbazza, 2011 cités par Kazadi *et al.*, 2025). La RD Congo est classée parmi les 10 pays de méga biodiversité au monde, rassemblant à eux seuls environ 60% des espèces de faune et flore actuellement recensées (FAO, 2009). Cette riche biodiversité est expliquée notamment par la variété du climat observée dans le pays. Et les populations forestières dépendent énormément de cette biodiversité, notamment pour leur alimentation (Kazadi *et al.*, 2025).



Photo 1. Illustration du boucanage des différentes viandes de brousse après la chasse.

Source : Descente sur terrain (2026)



Photo 2. Illustration de quelques brochettes de viandes de brousse boucanée vendue le long de la route.

Source : Descente sur terrain (2026)

L'objectif global de ce travail est de faire un état des lieux sur l'approvisionnement de la viande de brousse dans la province du Kongo Central sur l'axe routier Matadi – Manterne, le long de la route nationale numéro 1. De manière spécifique, cet article vise à identifier les pratiques d'attrape utilisées par les chasseurs de cette région, les canaux d'achat de ces viandes et les habitudes alimentaires de la population locale et bien sûr les voyageurs qui fréquentent ce tronçon routier. De façon spécifique, il s'agit de faire un inventaire de différentes viandes de brousse boucanées consommées par la population locale, un recensement de lieux de vente et d'approvisionnement, de déterminer le type de chasse qui se pratique, de déterminer les techniques de conservation et de préparation de la viande de brousse boucanée.

Il s'avère que les viandes sauvages jouent un rôle important pour la nutrition des populations rurales et urbaines en RD Congo tout comme dans la province du Kongo central (Kazadi *et al.*, 2025). Dans certaines régions du monde, en particulier dans les régions tropicales humides, la consommation de viande de brousse est essentielle aux moyens de subsistance et aux régimes alimentaires locaux, et contribue de façon considérable aux économies locales et sous régionales (photo 3) (Nasi *et al.*, 2011).



Photo 3. Illustration de la vente de la viande de brousse.

Source : Descente sur terrain (2026)

2 Matériel et méthodes

2.1 Milieu d'étude

Cette étude se réalise dans la province du Kongo Central et plus particulièrement dans l'axe routier Matadi-Manterne sur la route nationale n°1. Le choix porté sur ce tronçon est motivé par le fait que c'est une zone se trouvant dans la forêt du Mayombe au sillage de la Réserve de Biosphère de Luki, qui est une aire protégée à cause de sa biodiversité riche et endémique (figure 1).

Le climat de cette région est du type tropical humide (Aw₅, selon la classification de Köppen) avec deux saisons : une saison sèche de cinq mois (mi-mai à mi-octobre) et une saison de pluie de sept mois (mi-octobre à mi-mai) (Lonpi *et al.*, 2023). Les précipitations moyennes annuelles varient entre 1150mm et 1500mm alors que la température moyenne annuelle oscille entre 25°C et 30°C (Kwidja *et al.*, 2023).

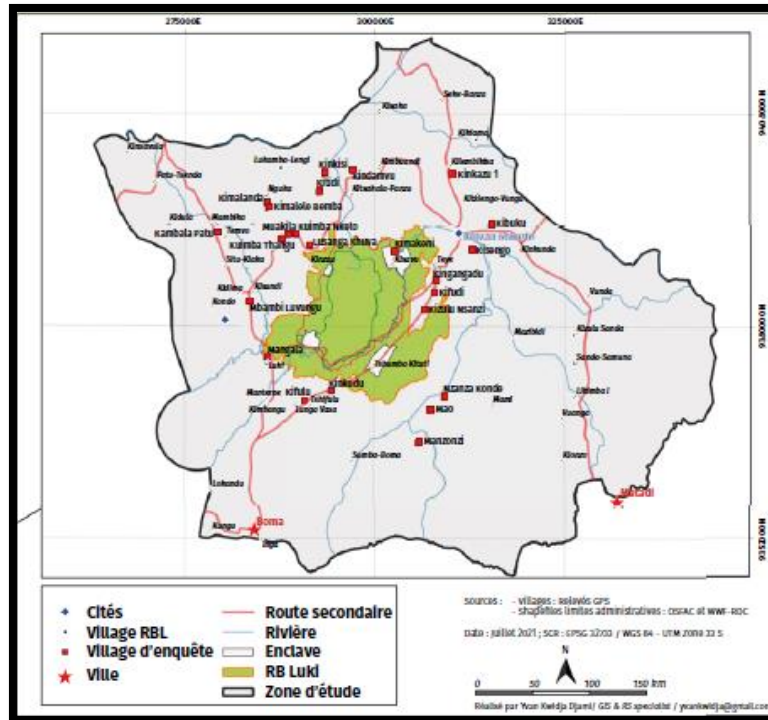


Figure 1. Adaptation des limites de la zone d'étude sur la carte administrative de la province du Kongo Central.
Source : Lonpi *et al.*, (2023)

La caractéristique importante qu'il faut noter ici est le fait de la présence de plusieurs espèces animales dans la forêt du Mayombe, précisément dans la Réserve de Biosphère de Luki, dont les écureuils de forêts, le cricétome de forêt, l'athérure africain, les mangoustes, la civette, le céphalophe bleu, le céphalophe à bande dorsale, le chimpanzé, les petits pangolins, etc. (Kwidja *et al.*, 2023).

2.2 Matériels

Les matériels ci-après ont servi pour cette étude :

- Un questionnaire d'enquête ;
- Un ordinateur ;
- Un carnet de terrain ;
- Un stylo
- Une rame de papiers
- Les spécimens des échantillons des viandes de brousse boucanées dans le milieu d'étude



Photos 4, 5 et 6. Illustration des différents animaux capturés par les chasseurs sur l'axe routier Matadi - Manterne.

Source : Descente sur terrain (2026)

2.3 Méthodologie de l'étude

2.3.1 Echantillonnage et collecte de données

Cette étude s'est déroulée dans la province du Kongo Central dans l'axe routier Matadi – Manterne de décembre 2025 à février 2026 dans quelques villages se trouvant le long de ce tronçon d'étude.

Les villages ont été choisis sur base de la vente de la viande de brousse.

La technique d'enquête a consisté à proposer un questionnaire permettant de collecter des observations sur le terrain. Les questions posées étaient essentiellement de forme ouverte. Mais pour mieux réaliser les analyses statistiques, certaines questions ont pris une forme fermée.

2.3.2 Traitement et analyse des données

La codification des données a été faite avec Microsoft Excel 2013. Le traitement et l'analyse des données collectées ont nécessité le recours aux logiciels SPSS pour les analyses et Microsoft Excel pour les représentations graphiques des résultats.

3 Résultats

Deux modèles de questionnaire ont été utilisés pour mener à terme cette étude : un questionnaire était adressé aux consommateurs et vendeurs de la viande de brousse et un deuxième était destiné aux chasseurs de cette viande.

3.1 Analyses des questions socio-professionnelles et à la connaissance de la viande de brousse

Tableau 1. Sexe et état civil des enquêtés

		Etat civil			Total
		Célibataire	Marié	Veuve	
Sexe	F	0	3	1	4
	M	2	9	0	11
Total		2	12	1	15

Il ressort du tableau 1 que sur 15 répondants, 4 sont des femmes et 11 sont des hommes. De ces 4 femmes, il y avait 3 mariées et une veuve. Parmi les 11 hommes, il y avait 9 mariés et 2 célibataires.

Tableau 2. Répartition des répondants selon l'âge

Age	Consommateurs et revendeurs		Age	Chasseurs	
	Fréquence	Pourcentage		Fréquence	Pourcentage
< 40 ans	3	30	< 50 ans	2	40
> 40 ans	7	70	> 50 ans	3	60
Total	10	100	Total	5	100

Il ressort des résultats repris dans le tableau 2 que pour l'âge des enquêtés, il varie autour de 40 ans pour les consommateurs et revendeurs et 50 ans pour les chasseurs. Le pourcentage des enquêtés dont l'âge est au-dessus de la moyenne (40 ans chez les consommateurs et revendeurs et 50 ans chez les chasseurs) est élevé. Il est de 70% chez les consommateurs et revendeurs et 60% chez les chasseurs.

Tableau 3. Répartition des enquêtés selon le niveau d'étude

		Effectifs	Pourcentage
Valide	Primaire	4	26,7
	Secondaire	10	66,7
	Supérieur	1	6,7
	Total	15	100,0

S'agissant du niveau d'instruction, il ressort des résultats consignés au tableau 3 que 66,7% des enquêtés sont de niveau secondaire tandis que 26,7% et 6,7% sont respectivement de niveau primaire et supérieur.

Tableau 4. Répartition des enquêtés en rapport avec la profession principale

Profession principale		Effectifs	Pourcentage
Valide	Agriculteur	6	40,0
	Apiculteur	1	6,7
	Chasseur	1	6,7
	Vendeur	7	46,7
	Total	15	100,0

Les résultats consignés au tableau 4 indiquent que 46,7% des enquêtés sont vendeurs. Et que 40% ont comme profession principale l'agriculture, suivie de 6,7% de chasseur et d'apiculteur.

Tableau 5. Villages enquêtés

		Effectifs	Pourcentage
Valide	Kifudi	2	13,3
	Kifunu	2	13,3
	Kimbenza Nkanza	2	13,3
	Kinzau Mvuete	2	13,3
	Matadi	4	26,7
	Tsumbu Kungu	3	20,0
	Total	15	100,0

Le tableau 5 nous renseigne que sur l'axe Matadi – Manterne au Kongo Central, il y a 26,7% d'enquêté dans la ville de Matadi, 20% dans le village de Tsumbu Kungu et 13,3% dans respectivement les villages de Kifudi, Kifunu, Kimbenza Nkanza et Kinza Mvuete.

Tous les enquêtes connaissent la viande de brousse et sont soit consommateurs, revendeurs ou chasseurs. Ainsi, les répondants ont pu donner une liste des espèces vendues dont le résultat est repris dans la figure suivante.

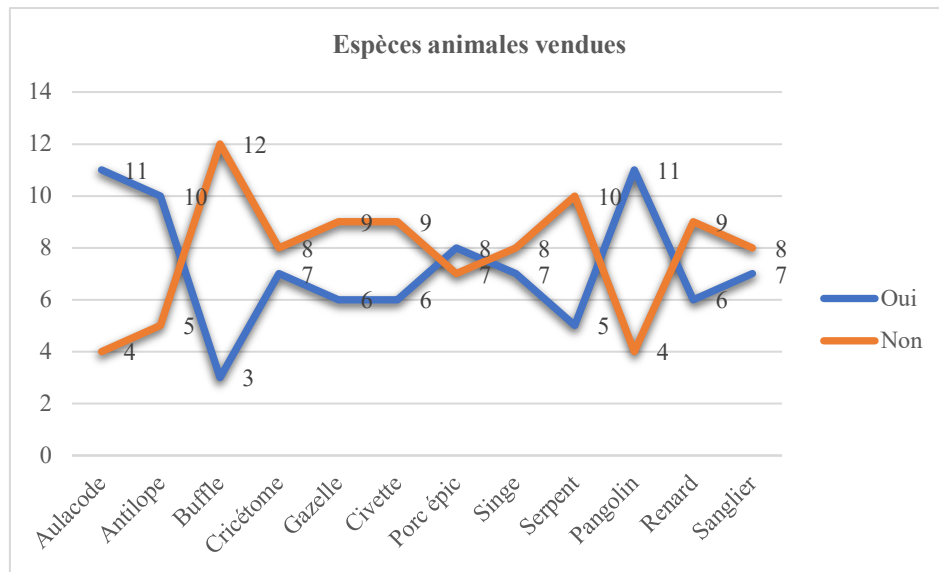


Figure 2. Espèces animales vendues

Dans cette figure, il se dégage que les espèces animales vendues sont l'Aulacode, l'Antilope, le Buffle, le Cricétome, la Gazelle, la Civette, le Porc épic, le Singe, le Serpent, la Pangolin, le Renard et le Sanglier.

Tableau 6. Rythme de vente de la viande de brousse

	Effectifs	Pourcentage
Après chaque prise	5	33,3
Valide Régulièrement	10	66,7
Total	15	100,0

Dans le tableau 6 lié au rythme de vente de la viande brousse, 66,7% affirment que la vente est régulière tandis que 33,3% disent que la vente se fait après la prise.

En tout cas, la viande de brousse est prisee par tout le monde en partant du chasseur en passant par les consommateurs puis les revendeurs. C'est dans cette optique que la figure ci-dessous donne le résultat lié aux animaux consommés par nos enquêtés.

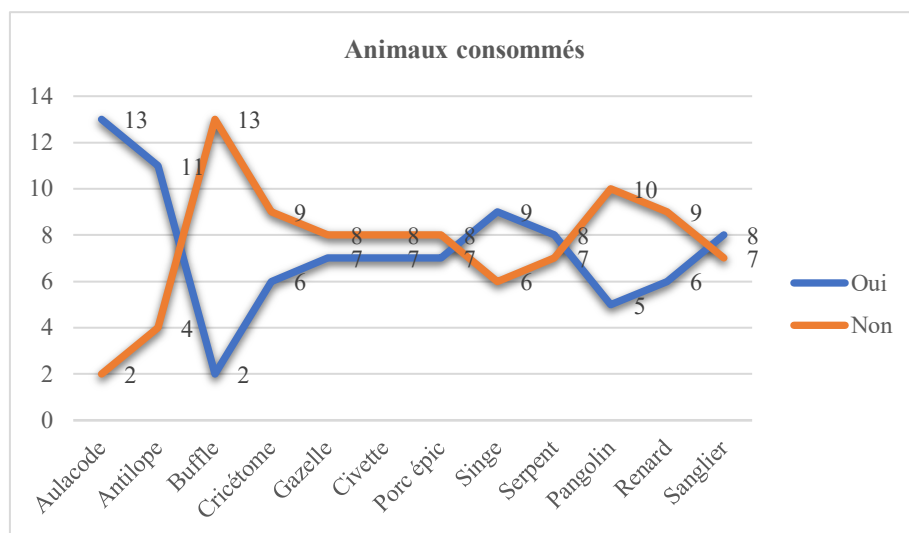


Figure 3. Animaux consommés par les enquêtés

Il est repris dans la figure 3 une liste des animaux chassés que consomment les répondants à cette enquête. Il s'agit de : Aulacode, Antilope, Cricétome, Gazelle, Civette, Porc épic, Singe, Serpent, Pangolin, Renard et Sanglier.

Malgré que la raison de la consommation varie d'une personne à une autre, mais il sied de noter que le lieu d'achat de la viande de brousse est quelques villages se trouvant dans l'axe routier Matadi – Manterne.

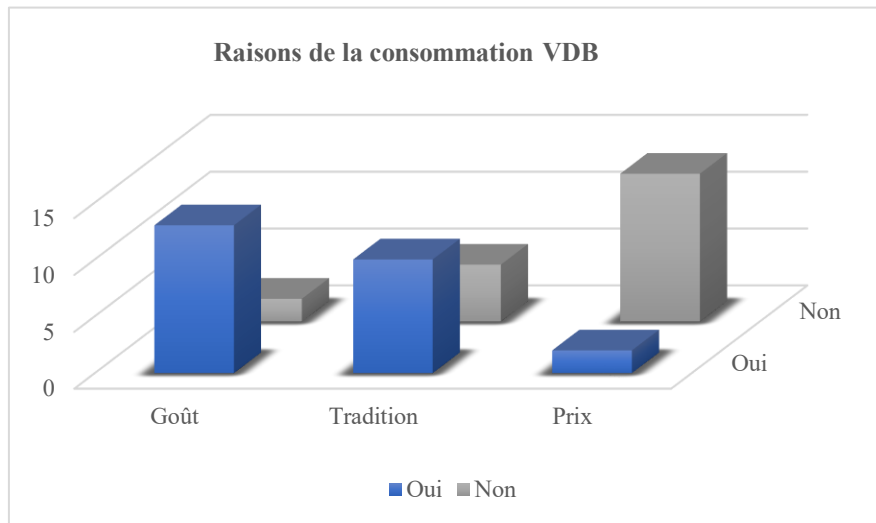


Figure 4. Raisons de la consommation de la viande de brousse

D'après la figure 4, la raison la plus dominante de la consommation de la viande de brousse est le goût, suivi de la tradition.

Tableau 7. Répartition des enquêtés selon l'activité secondaire

		Effectifs	Pourcentage
Valide	Agriculteur	3	20,0
	Apiculteur	2	13,3
	Aucune	4	26,7
	Chasse	4	26,7
	Pisciculteur	1	6,7
	Vendeur	1	6,7
	Total	15	100,0

Au regard des résultats repris au tableau 7, il se dégage que 26,7% des enquêtés n'ont pas d'activité secondaire et que 26,7% ont la chasse pour activité secondaire. Puis vient 20% qui font l'agriculture suivis de 13,3% qui sont apiculteur et 6,7% qui sont respectivement vendeur et pisciculteur.

Dans la figure 8, les différents modes de conservation sont donnés.

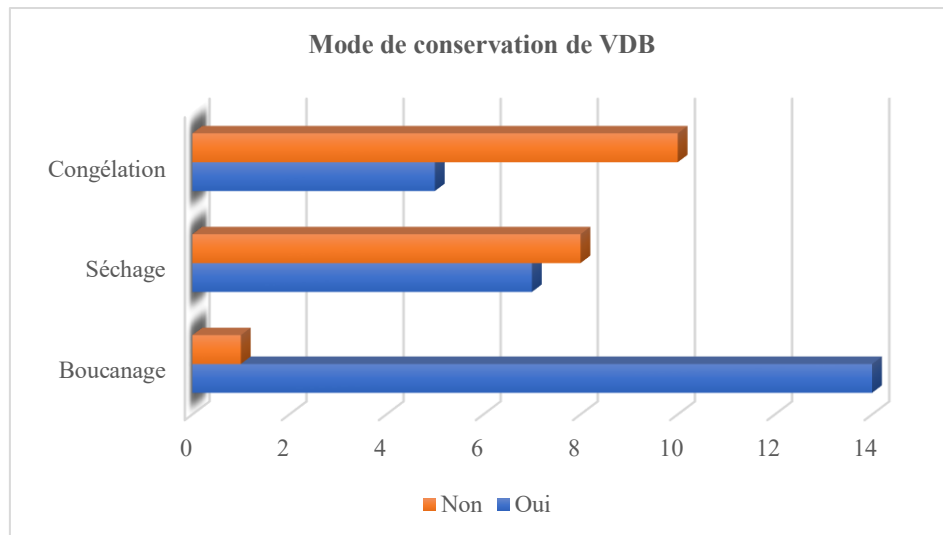


Figure 5. Mode de conservation de la viande de brousse

Plusieurs méthodes sont utilisées pour conserver la viande de brousse entre autre le boucanage, qui est la méthode la plus utilisée ; suivi du séchage et de la congélation.

Tableau 8. Mode de préparation de la viande de brousse

	Effectifs	Pourcentage
Dépouiller et éviscérer	1	10,0
Valides Eviscération, dépouillement et lavage	9	90,0
Total	10	100,0

Il ressort du tableau 8 que la préparation de la viande de brousse passe par l'éviscération, le dépouillement puis le lavage.

Pour le processus de boucanage, il y a certains qui utilisent des bois spécifique lors de la cuisson même si la majorité n'utilise pas de bois de spécifiques.

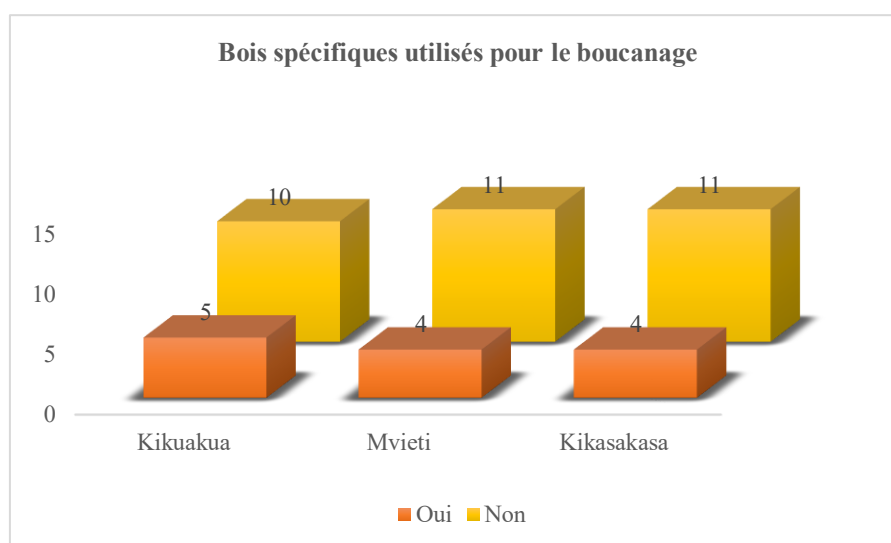


Figure 6. Bois spécifiques utilisés pour le boucanage

Il ressort de la figure 6 que parmi les quelques enquêtés qui utilisent de bois spécifiques pour le boucanage, Kikuakua, Mvieta et Kikasakasa sont les bois utilisés.

3.2 Analyses spécifiques pour les consommateurs et revendeurs

Pour les consommateurs et revendeurs, le lieu d'achat de la viande de brousse est le village dans lequel il y a des chasseurs. Ils connaissent tous les lieux de provenance de la viande de brousse achetée. Par rapport au lieu de provenance, ils parlent tous de forêt et seul un individu sur les 10 enquêtés qui a reconnu que la viande de brousse vient de la Réserve de Biosphère de Luki et du site de l'INERA ; qui sont des lieux destinés à la conservation de la biodiversité.

3.3 Analyse de résultats des chasseurs

Le rythme de vente des espèces animales est lié à la prise des animaux.

Tableau 9. Ancienneté dans la pratique de la chasse

	Effectifs	Pourcentage
17	1	20,0
20	1	20,0
30	1	20,0
37	1	20,0
45	1	20,0
Total	5	100,0

Il ressort du tableau 9 que l'ancienneté dans la chasse varie entre 17 et 45 ans.

Tous les chasseurs pratiquent la chasse individuelle et les raisons sont reprises dans la figure ci-dessous.

Tableau 10. Motivations pour la chasse individuelle

	Effectifs	Pourcentage
En cas de nécessité	1	20,0
Etre concentré, mieux prendre la décision	2	40,0
Maximise les produits de la chasse	1	20,0
Se fait mieux la nuit	1	20,0
Total	5	100,0

Il ressort du tableau 10 que les motivations pour la chasse individuelle sont :

- En cas de nécessité : 20% ;
- Etre concentré et mieux prendre la décision : 40% ;
- Maximiser les produits de la chasse : 20% ;
- Se fait mieux la nuit : 20%.

Tableau 11. Répartition des enquêtés en rapport avec la chasse collective

	Effectifs	Pourcentage
Non	3	60,0
Oui	2	40,0
Total	5	100,0

Il ressort du tableau 11 que 60% de chasse collective contre 40% qui la font.

Tableau 12. Raisons de la pratique de la chasse collective

		Effectifs	Pourcentage
Valide	Maximisation de la capture	1	20,0
	Mise en commun des chiens	1	20,0
	Sans avis	3	60,0
	Total	5	100,0

S'agissant de la chasse collective, il ressort du tableau 12 que les raisons de sa pratique est la maximisation de la capture et la mise en commun des chiens pour 20% d'enquêtés respectivement.

Tableau 13. Zones de chasse interdites

		Laquelle				Total
		Bloc central/RBL	INERA Bloc 6	RBL	Sans avis	
Zone chasse interdite	Oui	1	2	1	0	4
	Sans avis	0	0	0	1	1
Total		1	2	1	1	5

D'après les résultats consignés dans le tableau 13, il y a des zones de chasse interdites telles que le Bloc central de la RBL, le Bloc de l'INERA, la RBL.

Tous les chasseurs affirment qu'il y a des animaux interdits de chasse. Et les raisons avancées pour cette interdiction sont la coutume et la protection des espèces endémiques. Les tableaux suivants donnent la liste des animaux dont la chasse est interdite et les raisons de cette interdiction.

Tableau 14. Animaux interdits de chasse

		Effectifs	Pourcentage
Valide	Buffles, Gorilles, Serpent	2	40,0
	Buffles, Gorilles, Serpent, Aigles	3	60,0
	Total	5	100,0

Le tableau 14 montre que les animaux interdits pour la chasse sont les Buffles, les Gorilles, le Serpent et les Aigles.

Lors des enquêtes, les chasseurs ont tous reconnus qu'il y a de période interdite à la chasse et les raisons de cette interdiction sont reprises dans le tableau ci-dessous.

Tableau 15. Raison de l'interdiction de la chasse

		Effectifs	Pourcentage
Valide	Facilité la mise bas	2	40,0
	Saison sèche et mise bas	3	60,0
	Total	5	100,0

Il ressort du tableau 15 que la raison la plus importante de l'interdiction de la chasse est la mise-bas et la saison de pluie avec 60% tandis que la facilité de la mise-bas seule représente 40%.

4 Discussion

La consommation de la viande de brousse est une activité qui remonte de l'époque où l'homme était encore nomade. Il vivait de la chasse, la cueillette et la pêche. Il est vrai qu'avec la domestication, l'activité de la chasse, cueillette et pêche ne s'est pas arrêtée pour autant. Et dans cette étude, il a été démontré que la viande de brousse

est consommée par tous les intervenants dont les chasseurs, les consommateurs et les revendeurs tout comme les résultats obtenus par Semeki *et al.* (2014).

La viande de brousse s'est développée en raison de multiples facteurs, notamment économique (pauvreté, chômage, insécurité alimentaire), culturels et sociaux (pression démographique, urbanisation) (RD Congo, 2011). La viande de brousse constitue un apport alimentaire crucial pour les communautés d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique Centrale (MontBlanc, 2022), la province du Kongo central n'échappe pas à cette réalité. En moyenne, il a été estimé que 282g de viande de brousse sont consommés quotidiennement par individu dans le bassin du Congo (Friant *et al.*, 2015 cités par MontBlanc, 2022).

L'un des principaux avantages de la viande de brousse réside en son rendement économique, en effet l'investissement financier préalable (armes, pièges) est largement inférieur à celui de l'élevage. De plus, elle est facilement commercialisée et conservée (séchée ou fumée) à faible coût (Nasi *et al.*, 2008 cités par MontBlanc, 2022).

La viande de brousse reste une source primaire de protéines animales, de sels minéraux et de matières grasses pour de nombreuses populations (Semeki *et al.*, 2014 ; Kibenga *et al.*, 2021).

Ainsi, la discussion de ce travail va reposer sur hormis quelques éléments qui pourront intervenir de manière à soutenir les 3 éléments principaux qui sont la pratique d'attrape, les canaux d'achat et l'habitude alimentaire des enquêtés.

La pratique d'attrape utilisée par nos enquêtés sont l'utilisation du fusil et le piégeage. Car ces deux pratiques leur permettent d'avoir la possibilité de faire le choix sur les animaux à tuer. Cela s'explique par le fait que la majorité de chasseurs reconnaissent abattre que les animaux adultes même si des cas exceptionnels, abattant les animaux de tout âge, ne manquent pas.

Dans ce travail, après analyse des résultats, il s'y dégage que la source principale d'approvisionnement en viande de brousse est le chasseur. Par contre, Semeki *et al.* (2014) parlent des Offices en première position suivi de chasseurs. Les revendeurs s'approvisionnent directement auprès des chasseurs pour acheter la viande de brousse.

Par ailleurs, il faut noter que la majorité de consommateurs et revendeurs savent que la viande consommée et revendue provient de la forêt dont dans la plupart de cas des zones interdites de chasse comme eux-mêmes les chasseurs le reconnaissent.

Se rapportant aux aspects liés à la conservation de la biodiversité, il est primordial que les chasseurs, consommateurs et revendeurs de la viande de brousse soient encadrés et sensibilisés sur les méthodes de conservation et de gestion durable des ressources naturelles renouvelables. Ceci est appuyé par le constat fait par Kazadi *et al.* (2025).

5 Conclusion

L'objectif général de cette étude était de faire un état des lieux de l'approvisionnement en viande de brousse sur l'axe routier Matadi – Manterne. De manière spécifique, ce travail poursuivait les objectifs suivants dont l'identification de pratique d'attrape utilisée par les chasseurs, les canaux d'achat de ces viandes et les habitudes alimentaires.

Après analyse des résultats, il s'avère que ces objectifs aient été atteints. Du point de vue de pratiques d'attrape, la majorité de chasseurs enquêtés utilisent le fusil en première position puis vient l'utilisation de pièges.

Par rapport aux canaux d'achat, il se constate que les achats se font auprès des chasseurs. Et du point de vue habitude alimentaire, c'est une viande consommée pour son goût et pour la tradition.

En guise de conclusion, la viande de brousse est consommée et commercialisée sur l'axe routier Matadi – Manterne dont la pratique d'attrape utilisée permet à un certain de degré de responsabilité de mieux faire le choix des animaux à abattre, qui est une manière de participer à une gestion durable. Et également, le fait pour les chasseurs de reconnaître qu'il y a des animaux dont la chasse est prohibé du point de vue coutumier et réglementaire en vue de protéger des espèces endémiques.

En perspectives, cette étude, qui est une première sur la viande de brousse dans l'axe routier Matadi – Manterne, ouvre la voie sur des analyses microbiologiques et l'état hygiénique de la viande de brousse boucanée vendue sur cet axe routier. Et du point de vue environnemental, comme la chasse se fait presque dans la réserve de biosphère de Luki, il faut sensibiliser la population sur l'importance de la conservation et de la gestion durable de la

biodiversité. Qu'il y ait également une réglementation stricte de la chasse dans la réserve de Biosphère de Luki et le site de l'INERA qui sont des patrimoines mondiaux.

REFERENCES

- [1] Igugu O. et Boutinot L. (2023) La consommation de la viande de brousse à l'épreuve de changements environnementaux : Expérience de la Province de la Tshopo, République Démocratique du Congo. In <https://journals.openedition.org/aof/14052>
- [2] Kapoli O.D., Yuma M.P., Ngongo L.J.P., Pandamiti K.D. et Angundji Y.C. (2018) Etude d'identification des viandes de brousse vendues dans la ville de Kindu. In *International Journal of Innovation and Scientific Research*, vol. 39, numéro 2 : 103-109
- [3] Kibenga B.G., Bakouetila M.G.F., Mbété P., Taty G., Kouyidikika L.G.A., Benmamar S. (2021) Consommation de la viande de brousse par les populations des bases – vies des sociétés d'extraction des ressources naturelles à Kakamoeka (Congo). In *Journal of Animal & Plant Sciences*, vol.48 (1) : 8590-8604.
- [4] Lonpi T.E., Sambieni K.R., Khasa D., Bogaert J., Lumande K.J., Huart A., Konda K.M.A. et Malaisse F. (2023) Les chenilles consommées dans la région de la réserve de biosphère de Luki en République démocratique du Congo : acteurs, connaissances locales et pressions. In *Bois et Forêts des Tropiques*, volume 355, 21-24.
- [5] MontBlanc M.N. (2022) Risques sanitaires liés à la consommation de viande de brousse en Afrique tropicale : investigation microbiologique de prélèvements en provenance du Bénin, de RDC et de RCA. Thèse d'exercice pour l'obtention du titre de Docteur Vétérinaire. Université Paul-Sabatier de Toulouse, 193 p.
- [6] Ngolela C.B., Nyongombe N.U., Punga J.K., Kamb J.-C.T. et Ngbolua K.N. (2023) Evaluation de l'intérêt de la chasse et du trafic de la faune pour les populations riveraines à la Réserve de Faune de Lomako-Yokokala (RDC) et propositions des alternatives socio-économiques. In *Journal of Applied Biosciences*, volume 184 : 19311-19332.
- [7] Semeki N.J., Belani M.J., Ntoto M.R ; et Vermeulen C. (2014) Consommation de produits d'origine animale dans la concession forestière 039/11 de la SODEFOR à Oshwe (RD Congo). In *TROPICULTURA*, 32, 3, 147-155.
- [8] <https://www.worldometers.info/fr/population-mondiale/republique-democratique-du-congo-population/>